

## ENQUÊTE MENSUELLE DE CONJONCTURE

## vue d'ensemble

## décembre 2002

En décembre, selon les chefs d'entreprise interrogés, le nombre élevé de jours non travaillés a pesé sur l'activité industrielle, qui s'est légèrement repliée par rapport au mois précédent, dans la plupart des secteurs.

Le taux d'utilisation des capacités de production a diminué.

(6

Le courant de commandes nouvelles est, dans l'ensemble, resté stable. Les commandes intérieures de biens de consommation et de biens d'équipement se sont repliées; le courant d'ordres en provenance de l'Union européenne, notamment d'Allemagne, a fléchi, la demande venant du reste du monde étant plutôt mieux orientée.

Dans l'ensemble, le niveau des carnets de commandes, relativement stable, est toujours jugé proche de la normale.

Les stocks de produits finis se sont un peu allégés, en raison, essentiellement, de leur forte diminution dans l'industrie automobile. Dans les autres secteurs, ils apparaissent un peu supérieurs au niveau désiré.

Les prix des produits finis se sont globalement stabilisés, alors que ceux des matières premières ont augmenté dans tous les secteurs.

Les effectifs industriels ont diminué et cette tendance devrait se prolonger au cours des prochains mois.

Un redressement de la production est attendu à très court terme, surtout pour compenser les fermetures de sites de production observées en décembre. Au-delà, les prévisions d'activité apparaissent prudentes.

L'activité commerciale a diminué assez sensiblement par rapport à septembre-octobre 2002, de manière plus modérée à un an d'intervalle.

En décembre, l'activité des services marchands (appréciée en données brutes) a continué de fléchir et apparaît en légère baisse à un an d'intervalle.

Avertissement: Les commentaires s'appliquent à des données corrigées des variations saisonnières sauf pour les services marchands. Les coefficients cvs ont, par ailleurs, fait l'objet d'une actualisation qui entraîne une révision des séries.

Selon l'indicateur synthétique mensuel d'activité, construit à partir des résultats de l'enquête dans l'industrie, la croissance du produit intérieur brut s'établirait à 0,4 % au quatrième trimestre (estimation revue de – 0,1 point). Sous cette hypothèse, sur l'ensemble de l'année 2002, la croissance atteindrait 1,1 % et l'acquis de croissance pour 2003 à la fin du quatrième trimestre s'élèverait à 0,5 %.

Au premier trimestre 2003, selon la deuxième estimation disponible, le produit intérieur brut progresserait de 0,2% (estimation également revue de -0,1 point), soit un acquis de croissance pour l'année 2003 de 0,7% à la fin du premier trimestre.

L'indicateur du climat des affaires a diminué de 1 point en décembre, pour atteindre 98 (92 un an auparavant).